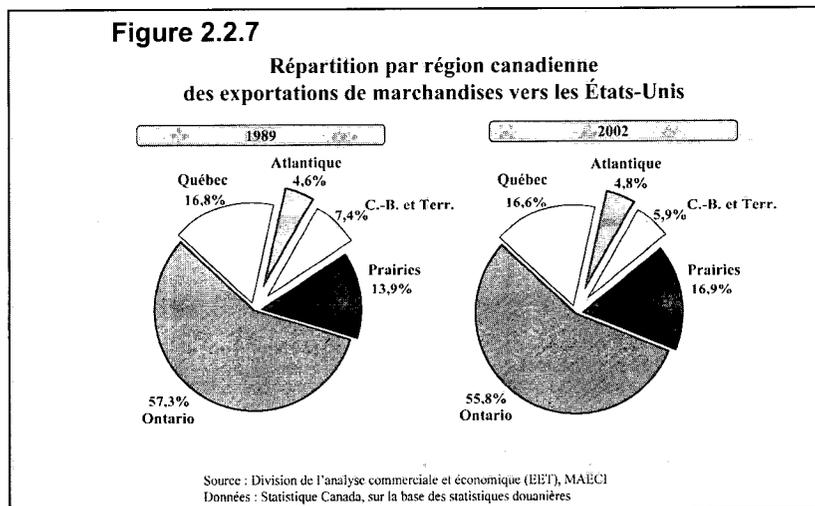


L'Ontario est la province qui dépend le plus du marché américain, où elle a expédié 93,5 p. 100 de ses exportations de marchandises en 2002. Dans une large mesure, cette tendance est attribuable à l'intégration nord-sud et aux flux d'échanges bilatéraux concomitants dans l'industrie de l'automobile. La Colombie-Britannique et les Territoires sont la région qui dépend le moins du marché américain, où elle n'expédie que les deux tiers de ses exportations. Toutes les régions canadiennes ont vu augmenter l'importance du marché d'exportation américain, mais c'est la Colombie-Britannique qui a enregistré le gain le plus notable à cet égard, soit 26 points de pourcentage depuis 1989. La région de l'Atlantique a aussi enregistré

une hausse marquée de l'importance du marché d'exportation aux États-Unis. La part relativement moins grande des exportations de la Colombie-Britannique qui vont aux États-Unis est en partie attribuable à la forte concentration de la production de cette province dans les secteurs de ressources, pour lesquels les États-Unis représentent un marché relativement moins important.



Du côté des importations, l'importance des États-Unis a diminué dans chaque région canadienne entre 1989 et 2002. Le Québec et les Prairies sont les deux régions où la baisse a été la plus prononcée, bien qu'à partir de niveaux très différents. En 1989, 84,3 p. 100 des importations de marchandises des Prairies provenaient des États-Unis, la proportion la plus élevée au Canada, tandis que seulement 45,0 p. 100 des importations du Québec venaient de ce pays. Il est intéressant de noter que les trois régions qui ont le plus facilement accès au transport maritime, en l'occurrence la Colombie-Britannique, l'Atlantique et le Québec, sont celles qui dépendent le moins des importations provenant des États-Unis.